

# Le Salon des antiquaires attire les amateurs

Le Salon des antiquaires a débuté, hier, au complexe sportif de Saint-Méloir-des-Ondes. Les visiteurs, masqués, sont au rendez-vous. Les exposants restent jusqu'à lundi.

## Reportage



René-Claude Turcas est président de l'association Art antiquités loisirs depuis 1996. | PHOTO : OUEST-FRANCE

C'est sous un grand soleil et une musique d'ambiance conviviale qu'a débuté le Salon des antiquaires, organisé par l'association Arts antiquités loisirs. Saint-Méloir-des-Ondes voit donc se poursuivre, cette année encore, les expositions d'antiquaires et autres brocanteurs.

Ce n'était pourtant pas gagné, étant donné les circonstances dues à la crise sanitaire.

### « Les gens ont besoin de sortir »

Cette 47<sup>e</sup> édition se tient toujours au complexe sportif de la Vallée-Verte. 93 exposants se partagent, depuis hier, 97 stands. Ils sont répartis sur 2 000 m<sup>2</sup> en extérieur, plus 1 500 m<sup>2</sup> dans trois salles en intérieur.

Les visiteurs sont au rendez-vous cette année. « On a une progression par rapport à 2019, note René-Claude Turcas, président de Arts antiquités loisirs. Les gens ont besoin de



Le public était au rendez-vous pour la 47<sup>e</sup> édition du salon. | PHOTO : OUEST-FRANCE

sortir. Que se soit les exposants ou les visiteurs, il y a une vraie demande. »

Une affluence qui a du bon, mais ne règle pas tout. « J'ai encore peur, poursuit le président. Si certains ne respectent pas les consignes sanitaires, on risque de fermer. Heureusement, on a pris toutes les précautions nécessaires. »

Les masques sont obligatoires dans le salon et du gel est disponible sur tous les stands. Entre 70 et 80 bénévoles de l'association tournent toute la journée pour l'organisation.

Comme Bob et Minouche, couple de retraité, travaillant pour Arts antiquités loisirs : « C'est un peu comme

une auberge espagnole, on y apporte et on y trouve ! Et puis c'est intéressant. Il y a de l'échange, des rencontres. On peut encore se considérer comme utiles ici. »

### Un salon depuis 1974

Tapis, livres, tableaux, bijoux, statuts, vêtements... Tout le monde peut y trouver son bonheur. Mériadec et Sophie, un couple de Malouins, y comptent bien. « On vient tous les ans au salon, rapporte Mériadec. Je suis intéressé par le mobilier ancien et les livres du XVII<sup>e</sup> ou XVIII<sup>e</sup> siècles. On a trouvé de très beaux fauteuils style Empire ici, il y a quelques années. »

Le salon a été créé en 1974, par un

antiquaire de Saint-Méloir, M. Vanier. « Il s'est retiré ensuite, explique René-Claude Turcas. Pour laisser les rennes au comité des fêtes, présidé par René Bernard, l'ancien maire. Puis notre association a pris le relais. » Président depuis 1996, il compte bien faire perdurer dans le temps ce Salon à haute notoriété.

Quentin SABY.

**De 10 h à 19 h**, et lundi 10 août, de 10 h à 17 h, au complexe sportif de la Vallée-Verte. Tarif : 5 €. Informations : [www.salon-antiquaires.fr](http://www.salon-antiquaires.fr)

## Isabelle Dumartin de La Malouinière



Isabelle Dumartin et son fils. | PHOTO : OUEST-FRANCE

Isabelle Dumartin est antiquaire à La Malouinière. Basé à La Baule et à Bordeaux, elle est spécialisée dans le mobilier du XVIII<sup>e</sup> siècle.

Au Salon des antiquaires de Saint-Méloir-des-Ondes, elle propose notamment une commode d'époque régence. « C'est un meuble style Louis XIV, décrit-elle. Un modèle parisien, avec beaucoup d'ornements. C'est une commode en bois

de violette avec des pieds ornés de bronze. »

L'antiquaire est aussi propriétaire d'une maquette de bateau du XVIII<sup>e</sup> siècle. « Elle fait 1,50 mètre d'envergure. C'est un navire marchand avec une coque en cuivre cloutée, comme on retrouvait sur les vrais bateaux de cabotage de l'époque. »

## Philippe Carrion du Grenier Saint-Médard



Philippe Carrion et son fourneau miniature. | PHOTO : OUEST-FRANCE

Philippe Carrion est venu au Salon des antiquaires avec sa femme, Anita. Ils sont antiquaires au Grenier Saint Médard, dans la région de Mons, en Belgique.

« Nous sommes spécialisés dans l'art populaire, explique-t-il. C'est quand l'art est fait de la main de l'Homme, mais pas forcément un artisan. C'est l'Homme du peuple. »

Parmi ses articles, Philippe apprécie ce fourneau miniature, de la fin du XIX<sup>e</sup> siècle. « C'est un petit format utilisé par les revendeurs pour les démonstrations. C'était bien plus utile que de regarder sur un catalogue papier. Et plus pratique que de soulever un vrai fourneau de 300 kg ! »